

CONSEIL DE PARIS

Extrait du registre des délibérations

Séance des 1, 2, 3 et 4 juin 2021

2021 V. 176 Vœu relatif à un hommage à la mémoire d'Hanna Kamieniecki dans le 11^{ème} arrondissement

Le Conseil de Paris,

Considérant que c'est avec une vive émotion et une profonde tristesse que nous avons appris le décès d'Hanna Kamieniecki, survenu le 5 juin 2020, à l'âge de 95 ans ;

Qu'Hanna Kamieniecki, née en 1925 dans une famille juive polonaise, n'avait que 18 mois lorsqu'elle quitta son pays natal, avec sa mère et sa sœur, pour rejoindre son père à Paris ;

Qu'elle partagea avec ce dernier, ancien ouvrier chez Citroën, l'enthousiasme et la joie de la victoire du Front Populaire, en 1936 ;

Qu'au début de la guerre, son père s'engagea volontairement dans l'armée pour défendre le pays qui l'avait accueilli, lui et sa famille ;

Qu'en dépit de son engagement, il fut arrêté en octobre 1941 lors d'un contrôle au seul motif que sur sa carte d'identité figurait le tampon « Juif » ;

Qu'il fut déporté le 5 juin 1942, par le convoi numéro 2, à Auschwitz, d'où il ne reviendra pas - sur les 999 personnes déportées ce jour-là, seules, 41 ont survécu ;

Qu'Hanna et sa mère échappèrent, quant à elles, à la rafle du Vel' d'Hiv' grâce à l'avertissement d'un camarade de classe, dont le père était policier ;

Qu'entrée dans la clandestinité avec sa mère et participant à la protection des enfants menacés par les lois anti-juives Hanna rencontra une camarade engagée dans la résistance qui l'orienta vers son réseau ;

Qu'à la suite de cette rencontre Hanna devint agente de liaison pour les FTP-MOI sous la responsabilité d'Henri Krasucki ;

Qu'en août 1944, elle participa à l'insurrection parisienne et à la libération de Paris ; Qu'au sortir de la guerre, Hanna Kamieniecki devint infirmière ;

Qu'en 1958, elle partit à Bruxelles et fut chargée de la responsabilité du service médico- social de la Communauté Économique Européenne alors naissante ;

Qu'à son retour à Paris, en 1968, elle reprit des études pour devenir psychologue et que c'est en cette qualité qu'elle rejoignit une équipe chargée de former des psychologues en Arménie à la suite du terrible tremblement de terre de 1988 ;

Qu'au début des années 1980 elle s'installa dans le 11e arrondissement ;

Qu'elle participa en 1999 à la création de l'AMEJD - l'association pour la mémoire des enfants juifs déportés du XIe - dont elle devint présidente d'honneur ;

Que par son action elle contribua à arracher du néant et de l'oubli les 1644 enfants du 11e arrondissement morts en déportation - leurs noms figurent désormais à jamais dans les écoles qu'ils ont fréquentées ou, pour les plus jeunes d'entre eux, sur la stèle du jardin de la Folie-Titon ;

Qu'elle poursuivit son action de mémoire dans les écoles où elle partageait ses souvenirs de ces années de plomb dans le but de faire reculer le racisme, la xénophobie et nous prémunir contre la résurgence toujours possible de situations susceptibles de mettre en péril les valeurs de notre République ;

Son parcours de résistante, son engagement en faveur de la construction européenne et son action de mémoire ;

Sur proposition de François Vauglin et des élu.e.s du groupe Paris en Commun,

Emet le vœu que :

La mémoire d'Hanna Kamieniecki soit honorée dans le 11e arrondissement